AA
Le Monde
(samedi 8 juin 1963)
p.?

(site www.lemonde.fr/archives/)
[accès partiel et sans photos]

Trois spéléologues bloqués à Foussoubie ont pu sortir vivants du gouffre Le corps d'un de leurs deux compagnons a été retrouvé

Vallon-Pont-d'Arc, 7 juin. - La tragique aventure des cinq spéléologues lyonnais prisonniers depuis dimanche des eaux de la goule de Foussoubie, dans l'Ardèche, s'est terminée vendredi matin. Trois des jeunes gens ont réussi à remonter seuls et ont fait leur apparition à la surface à 8 h. 25 : Emile Chelletz, vingt-quatre ans ; Jacques Delacour, dix-huit ans, et Alain Besacier, vingt-quatre ans.

Les trois rescapés, qui sont dans un état de grande faiblesse, ne purent parler et les yeux bandés pour ne pas être aveuglés par la lumière, ont dû être transportés par ambulance à l'hôpital de Vallon-Pont-d'Arc. En fin de matinée, ils se trouvaient en meilleure conditions physiques.

Les deux autres spéléologues n'ont pas survécu à cette terrible épreuve. Un des deux corps a été retrouvé par l'équipe de pointe des sauveteurs, descendus dans le gouffre ce matin à 8 heures. On ignore encore son identité : on ne sait s'il s'agit de Jean Dupont, vingt et un ans, ou de Bernard Raffy.

En ce qui concerne le deuxième corps, les recherches sont interrompues en raison du danger que présente maintenant l'exploration du gouffre. En effet dès jeudi soir, les sept bulldozers, amenés par la route depuis Montélimar et Pierrelatte, s'étaient mis au travail afin de constituer un barrage en terre pour endiguer les eaux qui s'engouffraient dans la goule. Les ouvriers ont travaillé toute la nuit avec des groupes électrogènes et à la lueur de puissants projecteurs.

Cette opération a permis de dévier une grande partie des eaux et de faire baisser rapidement le niveau de la rivière souterraine, car les pompes qui avaient été mises en action depuis vingt-quatre heures poursuivaient elles aussi leur travail.

C'est ainsi qu'au début de la matinée une équipe de pointe put pénétrer dans le gouffre et devait à quelques centaines de mètres de l'entrée entendre des pas provenant des trois spéléologues, qui de leur côté, voyant les eaux baisser, s'étaient dirigés vers la sortie.

C'est grâce aux containers lancés jeudi depuis l'extérieur que les spéléologues ont pu survivre. En effet depuis deux jours ils étaient sans vivres et ont pu récupérer dix des bidons lancés dans le gouffre. Ils ont également reçu les messages de réconfort envoyés depuis l'extérieur.

Depuis quelques instants le barrage de terre construit hâtivement présente d'importantes fissures. Aussi les sauveteurs ont-ils décidé d'abandonner provisoirement l'opération de recherche du deuxième cadavre.